Umwiso

Mohamed Bacar, ta fin approche !

Le périodique de lutte contre le dictateur de Barakani et famille | 001 | du 14 juin 2007

Ce que nous pensons

KURI LAMNADZI LAHINYAMISA KALI NYONGOHA TSENA !!!

Rangu Tsémbehou ata Ouani kula suku, huyendra Mjimandra ata mkirini Haybara, na pvangina na pvangina, rimouambiya amba rilemewa, ka risitayari ya humu regeza tsena. Ka tsaha ayelewa. Rihara huvoti. Ajadza ya makési. Lewo asija aribabanyisa.

Anjouanais nous avons refusé la mise en scène trompeuse du vote du 10 juin. Et rien ne doit nous tromper. Surtout pas les gesticulations d'un pouvoir finissant : chinu chikélé chikomao.

Le constat du journaliste de RFI Bruno Minas, le seul observateur présent dans notre ile ce jour là, est sans équivoque :

« Le chiffre de la participation annoncée, 55%, contraste fortement avec la réalité de ce que l'on pouvait voir dimanche sur le terrain : DES BUREAUX DE VOTE DESERTS ». RFI 12/06/2007

Ce 10 juin, en refusant de voter massivement - malgré l'argent qu'on nous proposait pour seulement entrer dans les bureaux - nous avons confirmé le rejet d' une politique qui a rendu notre ile invivable, sans sécurité, sans avenir, déstabilisé politiquement et économiquement.

En refusant d'aller aux urnes, sous contrôle d'une juntearmé-rie, nous avons une fois de plus dit n'avoir trouvé aucune raison qui puisse nous permettre de renouveler notre confiance en cet homme qui incarne le mal-vivre de notre ile devenue un enfer sur terre et que d'aucuns cherchent à quitter.

Nous avons ainsi lancé la balle dans le camp de l'Union qui a le devoir de nous permettre de choisir notre président dans un climat apaisé et dans des conditions de transparence, de démocratie et de sécurité.

Suite page 02

Comores: Alpha Oumar Konaré condamne les autorités d'Anjouan

Le Président de la Commission de l'Union africaine, Alpha Oumar Konaré a fermement condamné lundi la décision des autorités de l'Ile d'Anjouan d'organiser, le 10 Juin, l'élection du Président de l'Ile, malgré l'appel du Conseil de paix et de sécurité du 9 juin 2007, lancé à la suite du décret du Président de l'Union reportant le premier tour à Anjouan au 17 juin 2007.

Alpha Oumar Konaré a dans un communiqué transmis à la presse affirmé qu'il portera l'évolution de la situation à Anjouan à l'attention du Conseil de paix et de sécurité qui se réuni en ce moment en Afrique du sud.

En attendant, le Président de la Commission voudrait réaffirmer la détermination de l'UA à continuer à aider les Comores à surmonter la crise actuelle dans le respect scrupuleux des textes fondamentaux régissant le fonctionnement de l'Union, notamment à travers les efforts en cours de son Envoyé spécial pour les Comores et du chef du Bureau de Liaison de l'Union africaine aux Comores.

Les anjouanais n'ont pas voté. Et les rares partisans du dictateur Mohamed Bacar qui étaient obligés de se rendre dans les bureaux de vote sans enthousiasme dimanche et dans la confusion à Anjouan où le scrutin a été maintenu par les autorités locales malgré un report ordonné par le gouvernement fédéral.

Au total, environ 127.000 d'anjouanais sont inscrits sur les listes électorales. Après bourrage et selon la version des bacaristes, quelques 50.000 votants se sont déplacés. Et le chef sanguinaire aurait raflé 89.quelque chose%. EN LES COMPTES ONT PEUT FACILEMENT NOTER UN SUFRAGE EXPRIME DE 101,78%. Un record en matière de calcule les gares. C'est une des raisons de la faillite du système Bacar. Ils n savent pas compter !!!

Le second tour de scrutin est prévu le 24 juin, l'incertitude qui demeurait sur l'organisation ou non d'une nouvelle élection à Anjouan, se lève. Un rétablissement de l'ordre à Anjouan, se précise.

Tu supportes des injustices ; consoles-toi,
le vrai malheur est d'en faire.
« Démocrite »

(suite de la page Une) Nous avons enfin signifié à Madeira et, au-delà, à l'ensemble de la communauté internationale que cet homme est bel et bien « un rebelle… qu'il faut écraser ». Oui nous ne supportons plus cet homme qui n'a pas respecté le dernier accord qu'il a signé le 11 mai. Pourquoi respectera t-il un autre ? Assez d'aller d'accord en accord…

Risihadalihé bé yini coup d'état yangina. Ana zibunduki arengué yezi ha nguvu.

Restons vigilants, ne cédons ni aux pressions, ni aux provocations pour accepter le fait accompli. Résistons, résistons encore, résistons toujours.

Ne nous y trompons pas. Cette résistance que nous avons soutenue tout au long de ce mois de campagne et le 10 juin dans nos différentes localités est l'expression multiforme d'une révolte. C'est surtout un appel à assistance que ni A.A. Sambi, ni Oumar Konaré ne peuvent ignorer. Ils sont en devoir d'agir. Venons-en aux faits et plus de blabla. RILEMEWA NALAWE YIPVO.

He wanyu mlo nayézi , wanyu moiléya nayi

Na mtayari bé oikati ukurubiya.

MAWATWANI WANDZUANI 13 juin 2007

Oh ! mon colonel, Madeira lors d'une conférence de presse le samedi 12 mai 2007 **dernier avait dit de toi que,** « Mohamed Bacar devrait s'estimer heureux, d'avoir échappé à la prison et par le fait qu'il puisse se présenter aux élections ».
Le colonel Bacar, qui était candidat à sa propre succession à l'élection présidentielle des 17 et 24 juin prochain, Le recours à la force des armes contre l'autorité de l'Etat par le colonel Bacar était « inacceptable » aux yeux de la communauté internationale, car agir ainsi c'est « se comporter en rebelle » dit-il. Et voilà que tu aggrave ton cas en organisant un scrutin haram et en t'autoproclamant empereur des anjouanais par la terreur. Tu es fini ! Léra !

Lu dans la presse

(…) Mohamed Bacar, à Ndzuani. Celui qui se fait appeler "le père de la tournante" (celle qui constitue à alterner la présidence de l'Union selon l'origine insulaire, et non celle qui consiste à violer en groupe une femme) est aussi, à en croire ses affiches, celui de la paix sociale ! Pas mal pour un dictateur en puissance qui cadenasse l'île à l'aide de kalachnikovs et de gendarmes zélés (lire par ailleurs).

Cela dit, c'est vrai que règne une relative paix sociale à Ndzuani: les manifestations sont rares et les polémiques vite éteintes. La paix sociale préservée grâce aux armes, voilà un concept à développer !

Comores: Des troupes africaines pour les élections

La Tanzanie vient, à l'image du Sénégal et de l'Afrique du Sud, d'envoyer un contingent aux Comores pour y maintenir la paix durant les élections générales. Les troupes tanzaniennes sont parties pour les Comores depuis samedi, a annoncé le ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération internationale dans un communiqué publié à Dar es Salaam.

Le communiqué n'a cependant pas précisé la taille des effectifs envoyés par les trois pays dans cet archipel constitué de trois îles. L'île de la Grande Comore et celle de Mohéli ont organisé leurs scrutins dimanche dernier, alors que ceux d'Anjouan sont prévus le 17 juin.

Selon le ministre des Affaires étrangères, les troupes ont été envoyées aux Comores pour une durée de trois mois, à la demande de l'Union africaine. Des libyens font partie du contingent, des sud africains, soudanais etc. une armada pour déloger Mohamed Bacar. Ils ne viennent pas pour piqueniquer.

Comores: le président sortant de Grande-Comore battu au 1er tour

MORONI - Le président sortant de la Grande-Comore, Abdou Soulé Elbak, a été éliminé dès le premier tour, dimanche, de la présidentielle de l'île, alors que le président sortant de l'île de Mohéli s'est qualifié pour le second tour du 24 juin, selon des résultats provisoires.
Les deux candidats qualifiés pour le second tour en Grande-Comore sont un magistrat de 48 ans, Mohamed Abdouloihabi, qui a obtenu 16,5%des voix, et l'avocat franco-comorien Saïd Larifou, qui en obtient 14,4%, selon les résultats provisoires annoncés mardi soir par le ministre de l'Information, Mmadi Ali.
Ces résultats doivent désormais être validés par la Cour constitutionnelle de l'Union des Comores pour être définitifs.
M. Elbak, au pouvoir depuis 2002, arrive seulement en troisième position avec 13% des suffrages, selon ces résultats provisoires.
M. Abdouloihabi, qui avait été nommé directeur de cabinet du président de l'Union des Comores, chargé de la défense du Président Ahmed Abdallah Sambi, après l'élection de ce dernier en mai 2006, avait récemment démissionné pour se présenter à la présidentielle de Grande-Comore.
M. Abdouloihabi a été ministre (Intérieur, Affaires étrangères, Justice) à plusieurs reprises sous les régimes des anciens présidents comoriens Saïd Mohamed Djohar et Mohamed Taki Abdoulkarim.
M. Larifou, 46 ans, a fait l'essentiel de sa carrière d'avocat sur l'île française de la Réunion. Il est le leader du Rassemblement pour une initiative de développement avec une jeunesse avertie (Ridja).
Sur l'île de Mohéli, un homme d'affaires, Mohamed Ali Said, arrive en tête avec 32,9% des voix et devance le président sortant Said Mohamed Fazul (29,8%), au pouvoir depuis 2002, selon des résultats provisoires. Les deux candidats se disputeront le second tour le 24 juin.
Sur la troisième île de l'archipel des Comores, Anjouan, l'ex-président de cette île, Mohamed Bacar, a été réélu dimanche dès le premier tour lors d'un scrutin non reconnu par l'Etat fédéral des Comores et la communauté internationale.

(© AFP / 13 juin 2007 12h24)